

## SAIDA

# Les barons de la drogue condamnés à la peine capitale

**La cour d'assises a condamné avant-hier 3 barons de la drogue à la peine de mort, avon-nous appris durant ce procès qui a duré 16 heures.**

En effet, la cour d'assises, composée de la crème des magistrats du siège de la cour de Saïda, a condamné les dénommés Titati Mohamed-Yazid, Ghoufati Fethi, Aïmer Khaled à la peine de mort pour les principaux chefs d'accusation suivants : importation, commercialisation, transport et contrebande de 14 quintaux de kif, empoisonnement, faux et usage de faux, cachets humides de l'Etat et falsification de

documents administratifs. Le quatrième accusé a écopé de la réclusion criminelle à perpétuité. Il répond au nom de Benmansour Larbi. Sept autres accusés dénommés Hachemi Boualem, Hachemi Otmane, Araba Ziane Mohamed, Boumaâza Larbi, Kelbaz Kaddour, Araba Ziane Belaïd, Bouchentouf Boutouta ont écopé de 20 ans de réclusion criminelle. La cour d'assises a acquitté les dénommés Fodil Malika, Benyahia Bouloufa, Kaddouri Salah. Ainsi, le président du tribunal criminel avait, à partir de 10h du matin jusqu'à 00 heure 30mn, dirigé les débats d'une manière perspicace, laissant à chacun des 14 accusés le

soin de répondre librement aux questions posées.

Quant au représentant du ministère public, il démontrera intelligemment les preuves de l'implication de chaque accusé. Tout en reprenant les étapes de l'affaire : "l'Etat voisin (le Maroc ndr) nous livre son poison. Les contradictions des accusés ont travaillé la cour. La prison n'est pas pour les accusés un événement temporaire. Elle est spatiale. L'Etat algérien aura le bras long pour frapper fort et combattre ce crime organisé", dira-t-il avant de requérir la perpétuité pour 13 accusés et 10 ans de prison ferme pour Fodil Malika. La défense s'est basée quant à elle sur

l'utilisation des hypothèses et suppositions de la cour et a demandé dans son ensemble l'acquittement de ses clients. Après quoi, la cour d'assises s'est retirée pour répondre à 84 questions tout en précisant que les accusés étaient en pleine possession de leurs facultés physiques et mentales, en plus des enquêtes de bonne moralité et sociale. Notons qu'après ce verdict, la cour d'assises a également condamné 8 autres accusés, en état de fuite, à la peine de mort par contumace et le versement de 240 millions de dinars par les condamnés au Trésor pour la partie civile qu'est la douane algérienne.

A. O.

## JOURNEE PORTES OUVERTES SUR LA DOUANE D'ORAN 2004, une année riche en activités douanières

*Durant la journée de ce mercredi, la direction régionale de la douane a organisé au niveau de son siège une journée portes ouvertes sur ses différentes activités, tout en dressant le bilan de ses interventions durant l'année 2004.*

Amel B. - Oran (Le Soir) - Sur place, des tableaux étaient exposés avec des chiffres détaillant différents secteurs d'intervention de la douane, et ce, au niveau du port, de l'aéroport, des axes frontaliers...

Concernant l'activité de l'inspection divisionnaire des douanes au niveau du port d'Oran, le recouvrement des taxes parafiscales pour l'année 2004 fait ressortir une certaine baisse par rapport à l'année précédente, faisant état d'un montant de 338 millions de dinars. La raison de cette baisse est



due au fait que certains produits ne soient pas soumis à cette taxe. Le recouvrement de la TVA au niveau des frontières est estimé à 14 milliards de dinars de recettes,

alors qu'en 2003 elles étaient de l'ordre de 12 milliards de dinars. La TVA fut répartie entre les collectivités locales et le Trésor public. L'aspect du contentieux fait état de

524 affaires dont une seule saisie de kif (40 kilos). L'inspection a pu dédouaner durant l'année écoulée 10.787 véhicules, dont 4165 de licences d'anciens moudjahidine, 2680 licences de changement de résidences et 3942 pour des particuliers. Le montant des avantages fiscaux accordés dans le cadre de l'ANDI et de l'ANSEJ est estimé à plus de 5 milliards de dinars. La douane au niveau de tous ses secteurs d'intervention compte redoubler d'effort pour l'année en cours afin de faciliter les activités commerciales et freiner le trafic en tous genres.

A. B.

## TIARET

### 2 morts et 1 blessé grave dans une collision

Deux morts et un blessé grave, tel est le bilan tragique du grave accident de la circulation survenu mardi vers 11h du matin sur la RN n°23 reliant Aïn-Dheb à Sougueur, près de la commune de Naïma, au sud de la wilaya de Tiaret, apprenant auprès de la Protection civile.

Le drame s'est produit lorsqu'un camion de marque Sonacome K 120 est entré en collision avec un véhicule de type Lada tuant sur le coup deux personnes âgées de 41 et 35 ans et causant de sérieuses blessures à une troisième. Cette dernière a été évacuée en urgence à l'hôpital de Sougueur avant d'être transférée aux UMC du secteur sanitaire Youcef-Damarji de Tiaret.

Les mêmes sources précisent que le conducteur ainsi que les occupants du véhicule léger étaient tous dans un état d'ivresse au moment de l'accident.

Mourad B.

## AIN-TEMOUCHENT Recrudescence des vols à Aïn-El-Arba

Une recrudescence des vols sans précédent a été constatée ces derniers jours dans la ville de Aïn-El-Arba, où pas moins d'une dizaine de casses ont été signalées par les citoyens aux services de police. Une situation qui devient inquiétante pour les citoyens et leurs biens quand on sait que les vols par effraction ont été commis au centre-ville même de la ville d'Aïn-El-Arba, donc des sites supposés sécurisés par la présence de patrouilles de police de jour comme de nuit. La semaine dernière, trois locaux commerciaux ont fait l'objet des visiteurs de la nuit, plusieurs appareils électroménagers ont été dérobés, la valeur des objets volés a été estimée à 21 millions de centimes. Suite à la collaboration des citoyens, les éléments de la police ont pu appréhender un des auteurs de ces casses, il a été présenté au procureur de la République de la cour de Hammam Bou-Hadjar et il a été placé sous mandat de dépôt. Les deux journées de l'Aïd, plusieurs vols par effraction ont été commis dans des domiciles et locaux commerciaux du centre-ville de Aïn-El-Arba où les malfaiteurs ont fait main basse sur des bijoux d'un citoyen d'une valeur de 12 millions de centimes, de têtes de paraboles, de bonbonnes de gaz, de téléphones portables et divers objets de valeur. La célérité de l'intervention des agents de l'ordre de la Sûreté de daïra a permis d'arrêter trois individus, dont deux sont des repris de justice, ils ont été placés sous mandat de dépôt après leur traduction devant le procureur de la République de la cour de Hammam Bou-Hadjar, tandis qu'un quatrième est en fuite. Espérons que l'arrestation de ces malfaiteurs mettra fin à cette série de vols dans une ville si calme et paisible comme Aïn-El-Arba.

S. Belkellouche

## APRES LA MISE EN ŒUVRE DES MESURES DE REPRESSION A L'ENCONTRE DES CONTREVENANTS Baisse sensible des infractions à Tiaret

Le dispositif de mesures de répression enclenché il y a quelque temps par les pouvoirs publics locaux pour mettre terme aux infractions et autres dépassements commis dans plusieurs secteurs, s'est avéré efficace à plus d'un titre dans la mesure où durant le mois en cours, aucune action en violation avec la loi n'a eu lieu dans la région de Tiaret. C'est du moins ce qui est ressorti de la réunion du conseil de sécurité tenu mardi au siège de la wilaya.

Il convient tout de même de signaler que l'opération de recensement de ces infractions par les commissions concernées, s'est soldée auparavant par la démolition de 185 puits (77 à Sougueur, 34 à Aïn-Dheb, 34 à Aïn-Kermes, et 14 à Hammadia) réalisés moyennant des sondes à percussion, un procédé illicite et interdit par arrêté du wali du fait de ses conséquences néfastes sur le rabattement du niveau des nappes phréatiques.

Au volet urbanistique, l'on apprend que sur les 388 constructions et extensions anarchiques recensées, 70 ont déjà fait l'objet de décision de démolition. Aussi pour une meilleure exploitation des carrières de pierre, sable, et autres agrégats et l'organisation de l'activité artisanale, il a été procédé à la fermeture de 40 stations pour défaut d'autorisation, ce qui a incité plusieurs exploitants à régulariser leur situation.

Par ailleurs, et dans un souci de préserver ces richesses, il a été opté pour la mise en place de barrages fixes de sécurité au niveau des sites ayant fait l'objet d'extractions illicites comme celui de Lalla El-Abdia située sur les auteurs de la ville.

Ces mêmes mesures ont ciblé les labours illicites dans les zones steppeiques, le commerce informel et anarchique, le transport urbain, etc.

Mourad Benameur